

705

PIROT (*Jules-Jacques*), Officier (Houyet, Namur, 25.3.1879-Paris, 10.10.1917). Fils de Victor et de Baudoin, Julienne.

Pirot est promu sous-lieutenant à l'issue de ses études à la 48^e promotion de l'École Militaire ; il est désigné pour le 2^e chasseurs à pied.

Il part pour la colonie en qualité de lieutenant en 1908 ; il est d'abord affecté à la compagnie de Stanleyville ; à son deuxième terme il commande la compagnie du Maniema. C'était un officier remarquable qui mettait un point d'honneur à faire de son unité une troupe d'élite.

Son intelligence et ses aptitudes le signalent à l'attention de ses chefs et quand, en 1914, les Allemands ouvrent les hostilités, le commissaire général Henry se l'adjoint en qualité de chef d'état-major (période défensive). Pendant la campagne offensive, il commande le VIII^e bataillon du 3^e régiment (brigade Nord). Son bataillon est cité à l'ordre du jour aux combats de Ruakadigi (27 janvier 1916) et d'Itaga (13 et 14 septembre 1916) au cours de la marche sur Tabora.

Après la capitulation des troupes de la capitale allemande dans l'Est-africain, il rentre en Europe, après un terme de cinq années dont deux passées au front.

Sa santé était devenue débile ; dès sa rentrée, il est soigné à l'Hôtel-Dieu à Paris où il décède le 10 octobre 1917.

Les distinctions suivantes lui avaient été décernées : chevalier des Ordres de Léopold, de la Couronne et du Lion, Croix de feu, Croix de guerre et Étoile de service.

25 janvier 1951.
W. Bridoux.

Registre matricule n^o 6114. — *Trib. cong.*, 28 février 1923, p. 2. — *Les Campagnes coloniales*

belges 1914-1918. Brux., 1927-1932, I, pp. 299, 319-321, 326, 331-335 ; II, pp. 142, 195, 199, 301-304, 313, 322, 326, 394, 503, 515, 521-523.